

CAPD du 8 novembre 2018 – Déclaration liminaire

Monsieur le Directeur académique, Mesdames et Messieurs,

Comment qualifier cette seconde rentrée du gouvernement Macron ? Désastreuse ? Catastrophique ?
Affligeante ? Désolante ?

A coup sûr néfaste aux enseignants et aux élèves. Ainsi qu'à tous les salariés de notre pays.
Elle s'inscrit dans un contexte social des plus alarmants :

- poursuite de la casse industrielle,
- privatisations à tout va,
- dégradation inexorable de la situation des retraités,
- désintégration des services publics,
- chômage et précarité en hausse constante,
- régression de la protection sociale,
- blocage des salaires...

...quand les actionnaires des grands groupes privés ont touché 57 milliards de dividendes en 2017 et déjà 46 milliards pour les premiers mois de 2018.

Le projet du gouvernement nommé CAP22 (Comité action publique 2022) vise ni plus ni moins que la destruction des services publics.

Mais CAP22, c'est aussi :

- le gel du point d'indice,
- le salaire au mérite,
- le jour de carence,
- le recours aux contractuels,
- l'abandon du paritarisme
- l'institution du management au détriment de l'intérêt général,
- la remise en cause du statut des fonctionnaires, statut pourtant garant de leur impartialité, de leur neutralité et de leur probité...

Le SNUipp et sa fédération, la FSU, s'opposent avec détermination à ces régressions sans précédent depuis la Libération et appellent tous les personnels à se mettre en grève le 12 novembre.

Nous allons acter aujourd'hui le départ en stage de certains de nos collègues.

La formation des enseignants, tant initiale que continue, est un enjeu majeur de l'expertise professionnelle et donc de la réussite des élèves qui nous sont confiés.

Les plus anciens d'entre nous se souviennent de la fabuleuse énergie puisée autrefois dans les stages longs, choisis en fonction de nos besoins ou de nos goûts. Dès le retour en classe, plus riche des apports et des échanges, chacun avait à cœur de tester ce qu'il avait appris, compris, découvert.

Aujourd'hui, excusez du peu, c'est l'Inspection Générale de l'Éducation nationale qui en parle le mieux en pointant du doigt dans son rapport de 2017.

Je cite : « des formations inadaptées aux attentes des professeurs des écoles et peu efficaces au regard des attentes institutionnelles. » (sic)

Nous partageons ce constat !

Les moyens alloués étant indigents, le plan de formation départemental ne fait pas rêver.

Dans la famille des stages à candidature libre, les stages les plus longs, une semaine, sont consacrés à l'allemand.

Les autres une journée ou deux dans le meilleur des cas, concernent en tout et pour tout 200 collègues alors que plus de 600 places étaient proposées. Pourquoi refuser un deuxième stage aux collègues qui en ont fait la demande alors que des places sont vacantes ?

Le SNUipp-FSU67 vous demande, Monsieur l'Inspecteur d'académie, d'accorder un deuxième stage aux enseignant.es qui le souhaitent, comme la possibilité en est donnée dans la famille des stages à public désigné. Nous avons une pensée pour nos collègues et les CPC qui ont dû faire face aux dysfonctionnements de GAÏA et qui auraient sans doute préféré consacrer leur temps à autre chose.

Le SNUipp-FSU revendique un tout autre plan de formation : ambitieux et de grande ampleur pour tous les professionnels de l'Éducation nationale afin de redonner du souffle, de l'enthousiasme, de l'envie au service public d'éducation malmené par son ministre.

C'est l'objet de l'appel lancé à l'issue de la dix-huitième Université d'automne du SNUipp-FSU :

Nous sommes prêtes et prêts à réfléchir à notre métier et à nos gestes professionnels. Nous avons besoin de formation, régulière et ambitieuse, qui croise toute la recherche sous forme d'allers et retours entre la pratique et la théorie.

Nous avons besoin, non pas de directives, mais d'apports pour construire une relation pédagogique prenant en compte la diversité de nos élèves.

Nous avons confiance en notre capacité à innover, à imaginer, à transformer les apports de la recherche en activités d'apprentissage.

Nous avons conscience de l'importance de notre pouvoir d'agir, du collectif de travail, de nos savoirs et nos savoir-faire face à des méthodes toutes faites.

Nous avons besoin d'exercer notre expertise en réelle confiance et d'être soutenus.